

LA FORCE DU DESTIN Giuseppe Verdi

Avec Verdi, l'émotion prend des accents tragiques et grandioses. L'ouverture de *La Force du destin* déploie dès les premières mesures une tension dramatique inoubliable, portée par les contrastes puissants entre le destin implacable et les élans d'espoir. Véritable fresque orchestrale, cette page symphonique raconte une lutte intérieure, celle d'âmes confrontées aux caprices du sort. Par sa richesse narrative et sa charge émotionnelle, cette ouverture illustre avec force le génie de Verdi, capable de condenser en quelques minutes toute l'intensité d'un opéra. Un sommet de la littérature romantique italienne, à la fois spectaculaire et bouleversant.

CROSSBREED Thiemo Kraas

Nous poursuivons ce voyage musical avec *Crossbreed*, une œuvre dynamique et contemporaine de Thiemo Kraas. Ce compositeur allemand explore ici la richesse des genres, mêlant des styles variés dans une fusion éclatante entre le jazz, le funk et le rock. Ce morceau célèbre les croisements culturels et musicaux, offrant un panorama sonore où la tradition et la modernité s'entrelacent harmonieusement. Vibrant et chargé d'énergie, *Crossbreed* nous plonge dans une atmosphère festive, et nous prépare à une après-midi de découvertes et d'émotions. Le dialogue entre sections instrumentales met en lumière les individualités tout en rappelant l'importance de l'unité. Une seconde pièce brillante pour un concert placé sous le signe de l'éclectisme.

DANSES HONGROISES Johannes Brahms

Changement d'atmosphère avec les *Danses hongroises* de Brahms, où la virtuosité rencontre la tradition populaire. Inspirées des mélodies tziganes que le compositeur découvrit lors de ses voyages, ces danses alternent vivacité rythmique et lyrisme expressif. Dans

cette version pour orchestre et violon solo, *Malgorzata Calvayrac* donne vie aux inflexions slaves et aux envolées fougueuses de ces pages vibrantes. Chaque phrase semble surgir d'un bal imaginaire, tour à tour endiablé et rêveur, où l'Europe centrale rayonne de couleurs et de contrastes. Le violon devient conteur, enjôleur, dans un dialogue constant avec l'orchestre. C'est une invitation à la fête, mais aussi à l'âme profonde d'un peuple, entre nostalgie et exaltation.

ENTRACTE

SATURNE Gustav Holst

Après les danses de Brahms, nous levons les yeux vers le ciel avec *Saturne* de Gustav Holst, extrait de sa célèbre suite *Les Planètes*. Ce mouvement, surnommé *Le porteur de vieillesse*, évoque la mélancolie et la sérénité du temps qui passe. *Saturne* commence par une atmosphère mystérieuse et pesante, où des harmonies suspendues créent une sensation d'attente inéluctable. Graduellement, la musique évolue vers une paix transcendante, symbolisant l'acceptation et la sagesse. Ce morceau contraste avec l'énergie terrestre précédente, nous offrant une réflexion cosmique et intime.

LA LISTE DE SCHINDLER John Williams

Revenons sur terre avec la musique de John Williams, qui transcende l'écran pour devenir un hommage universel à la mémoire. 80 ans après la fin de la Seconde Guerre mondiale, cette œuvre nous invite à nous souvenir et à ressentir. La mélodie, portée par un violon solitaire, symbolise à la fois la fragilité de l'humanité et sa résilience face à l'indicible. Elle incarne un cri silencieux, un écho des millions de vies brisées, mais aussi un hymne à la lumière qui persiste même dans les heures les plus sombres. L'émotion profonde prépare le terrain pour une renaissance musicale.

DANZÓN N°2 Arturo Márquez

L'espoir renaît avec le *Danzón n°2* d'Arturo Márquez, une danse vibrante inspirée des rythmes cubains. Ce chef-d'œuvre transporte l'auditoire dans un tourbillon de sensualité et de passion. Márquez combine mélodies suaves et éclats rythmiques, créant un contraste entre moments de douceur et explosions orchestrales. Le *Danzón* évoque une fête nocturne, où les corps se meuvent au gré des impulsions musicales. Cette pièce est un hommage à la danse en tant qu'expression universelle de joie et de vitalité. Après les contemplations de Holst et la gravité de Williams, ce morceau célèbre la vie dans toute sa vivacité et sa couleur.

MALGORZATA CALVAYRAC est née à Gorzów Wlkp. en Pologne, où, très jeune, elle commença l'étude du violon et du piano.

En 1977, elle a été finaliste du Concours National de Henryk Wieniawski pour les jeunes à Lublin. Elle poursuivra ses études à Poznań, tout d'abord au Lyceum de musique, où elle fut sélectionnée au niveau national pour participer au concours international de Henryk Wieniawski, et enfin à l'Académie de musique, où elle obtiendra en ces lieux les plus hautes distinctions.

Durant ses études à l'Académie de Poznań, elle intégra l'Orchestre de Chambre de la Radio et Télévision de Poznań, et parallèlement, elle se produisit en Soliste dans plusieurs villes de Pologne. Elle poursuit ses activités musicales à Chypre, puis en Angleterre, avant d'intégrer en 1990 l'Orchestre Philharmonique de Las Palmas de Gran Canaria au poste de remplaçant soliste.

Depuis 1997, elle est membre de l'Orchestre Philharmonique de Strasbourg où elle continue ses activités musicales.

GLENN MILLER IN CONCERT

Pour conclure, place au swing intemporel avec *Glenn Miller in Concert*. Cet hommage à l'un des plus grands chefs d'orchestre du XX^e siècle nous plonge dans l'âge d'or du jazz. À travers ses plus grand classiques, l'orchestre fait revivre l'élégance et l'euphorie des années 1940. Ce final dansant est une célébration de la musique comme art de rassemblement et de joie collective. Les rythmes entraînants et les mélodies nostalgiques de Glenn Miller sont le bouquet final parfait pour un programme riche en contrastes, mêlant tradition et modernité, terre et cosmos, folklore et hommage.

